THE FLOWERS COLLECTION

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er SEPTEMBRE 1868.

DUFOUR & LEREE,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 1er SEPTEMBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRÉSIDENT:
HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK

POUR VICE-PRÉSIDENT:
FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

Electeurs pour l'Etat en général:
GOUVERNEUR E. C. WICKLIFFE,
de Ouest Félicien.
ISAIAH DARRETT,
de Ouachita.

Remplaçants:
JAES P. PRESCOTT, de Jefferson.
UGH J. N. LEA, d'Orléans.

Election de District:
.....A. SAMBOLA.
.....M. B. BRADY.
.....A. S. HERRON.
.....A. DESLANC.
.....N. D. COLEMAN

Remplaçants:
.....T. F. SHERBURNE.
.....GEO. W. BACH.
.....J. H. KENNARD.
.....E. N. CULLUM.
.....W. F. BLACKMAR.
.....J. M. BRIGHAM.

REVUE ANNUELLE

Des opérations Commerciales et Financières de la Nlle-Orléans,

Du 1er Septembre 1867 au 1er Septembre 1868.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1868.

Nous nous proposons, en publiant notre revue annuelle du marché de la Nouvelle-Orléans, de consigner quelques lignes à la mémoire des produits qui nous arrivent, aux variations qu'ils ont subies et aux rapports qu'ils ont avec d'autres places, voulu avant d'entrer dans les détails, nous ferons quelques réflexions que nous soumettons à l'examen des circonstances au milieu desquelles nous nous trouvons.

Notre commerce est encore dans un état de transition. Les changements qu'il y sert opérés depuis la mauvaise période dont il a été frappé pendant la guerre ne sont pas moins remarquables que ceux de notre situation politique. La révolution qui a eu lieu dans notre système de travail n'a laissé aux agriculteurs que peu de moyens de ravirer leur ancienne industrie. Les forces et d'autres mesures de ce genre nous ont privé de ressources dont profitent maintenant les ports atlantiques du Nord, grâce aux voies intérieures de communication. Le reprise de la culture du sucre et du coton, les a été à tenter pour regagner le commerce que nous avons perdu, est été l'objet constant de l'attention la plus sérieuse des négociants et d'entre membres de la communauté. Jamais la paroisse n'a suivi toujours avec plus d'activité ces questions. On n'a jamais montré avec plus de zèle à protéger les intérêts du planteur et de ramener notre ancienne prospérité. Nous avons eu beaucoup de mal et à lutter contre un double obstacle: le manque de capitaux et les nouvelles facilités que le Nord offre à l'Ouest. Il suffit de réfléchir à ce qu'exigent les machines, les instruments aratoires, les bâtisses et les travaux d'une habitation pour se faire une idée des faramineuses dépenses auxquelles l'application d'une propriété semblable en bon état. De plus, la culture du coton ne donne pas de telle des revenus; il faut, au contraire, pouvoir aux besoins des travailleurs jusqu'à l'époque de la récolte, et, lorsque le produit est recueilli, n'ayer aux frais d'emballage et d'expédition. Les choses, remarquons s'appliquent à la ciel. Le planteur ne peut compter que sur ses ressources pour un moment où non sont trouvées de acheteurs sur le marché. Aussi, ces moyens sont-ils souvent épuisés bien avant le temps, et il est forcé de recourir au crédit pour faire face aux frais qui lui sont nécessaires. C'est alors que se présentent les obstacles les plus sérieux. Les fonds du facteur ne tardent pas à être absorbés et, s'il n'obtient pas des avances de ses capitalistes, il est réduit à vendre sa récolte avant le temps et à sacrifier son produit. Le vétérinaire, lui permettrait d'attendre le produit des ventes de récoltes, il se voit obligé de refuser l'argent que le planteur lui demande.

La marque de capitaux a, sans aucun doute, beaucoup nuit à la spéculation, au grand préjudice des classes directement ou indirectement intéressées à la culture du sucre et du coton. Il nous faut de l'argent — non pour spéculer, non pour nous mettre en position de faire usage de nos facultés spéculatives qu'on leurs entraînement en ce sens, mais pour faire face aux dépenses qu'entraîne l'industrie et que garantit la récolte. En principal risque à courir est celui du temps, des inondations, des ouragans, etc., contre lesquels on ne peut prendre des précautions ni conséquences. Les capitalistes du Nord et de l'Europe traversent parmi nous l'avantage d'un bel intérêt, la perspective de faire remettre un gros bénéfice dans un court délai, mais peut-être ne peut encore être pour eux une source de revenus inconnus.

On vient d'adopter certaines mesures importantes qui ont pour but de rappeler ici le commerce de l'Ouest que les chemins de fer lui avaient enlevé. Nous donne à l'Etat. Nous citerons, parmi les changements qu'on croit de nature à favoriser l'entreprise, la réduct on des taux du fret à l'aide de barges et de bateaux à vapeur spécialement affectés au transport de produits. une modification de presque tous les frais qu'ne quittent les facteurs dans notre port—frais de transbordement ou de vente; la construction d'élévateurs et de machines à vapeur, enfin l'établissement de nombreuses lignes de steamers qui font la service entre la Nouvelle-Orléans, l'Angleterre et les ports de l'Atlantique du Nord. Il est facile, aujourd'hui, de démontrer que les produits destinés aux transports d'outre plus bas prix que de partout ailleurs, et que nous offrons aux Etats du Nord-Ouest des avantages qu'ils cherchent vainement dans les autres métropoles.

Et, cependant, les choses ne vont pas de l'Ouest, dans la courant de la nouvelle année, la quantité de farine a diminué [illegible] et de bacon et de jambons, de 23,033 (65,147 contre 88,182); ceux de tierçons de graisse, de 1,925 (20,452 contre 22,377); celui de barillets de saindoux, de 1,072 (7,107 contre 6,035); celui de boîtes de beurre, de 7,742 (16,810 contre 24,062); celui de caisses de fromage, de 29,398 (36,000 contre 65,007); celui de caisses de chandelles, de 2,763 (62,776) on outre 71,537); celui de barils d'huile, de 4,504 (19,251 contre 17,139); celui de barils de whisky, de 25,879 (11,760 contre 35,599); celui de barils de pommes, de 38,124 (51,118 contre 86,324); celui de rouleaux de cuir de 2,335 (6,809 contre 5,139); celui de balles de coton, de 20,932 (3,706 contre 36,640); celui de balles de laine, de 1,[illegible] (2,[illegible] contre 2,[illegible]); celui de balles de tabac, de [illegible] (15,349 contre 25,258).—D'autre part, nous avons à constater les augmentations suivantes: blé, 39,717 sacs (36,272 contre 5[illegible]); farine de maïs, 1,[illegible] sacs (6,[illegible] contre 4,[illegible]); avoine, 46,[illegible] sacs (de Kentucky, 1,[illegible] pièces (3,613 contre 6,611); issue, 3,[illegible] boucauts (15,418 contre 12,197).

—La grande illustration dans l'exavi de pommes de terre, d'objets de consommation et dans la récolte de la paroisse Pointe Coupée, était d'une bonne condition. Une bonne qualité et était classée Strict Low Middling et Low Middling. Le stock total, de 160,[illegible] balles qu'il était le 29 février à 75,[illegible]0 le 31 mars et 36,698 le 30 avril. Les facteurs se montraient consequemment plus exigeants, leurs prétentions étaient justifiées par la modicité d'octroi et la concurrence active des acheteurs. Aussi une hausse de 1 1/2 dans la prudence a naturellement fait cette année qu'on ne plaisait à entretenir en Angleterre au sujet de la récolte, il fallait faire de nouvelles concessions dès le 1er juin pour livrer. La tendance s'est donc maintenue en faveur des prix de l'année.

1867.	Bon Ordinaire.	Bas Middlg.	Middlg.	Liverpool Mid Orl's.
Sept.	24 @ 25	24 @ 25	27	10 d
	25 @ 25½	25½ @ 26	28	10 d
	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
Oct.	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
Nov.	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
Déc.	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d
	25½ @ 25½	25½ @ 25½	28	10 d

En comparant notre article avec celui de Liverpool, il sera facile de voir que le premier subissait toujours l'influence de ce dernier. Les variations du premier étaient celle de la [illegible] de changer, des nouvelles de New-York, celle du marché monétaire, du fret et de l'approvisionnement. Voici un tableau qui indique les variations des quatre mois.

	Reçus.	Vendus.	Exportés.
Septembre	3[illegible]42	[illegible]5,[illegible]	6,[illegible]
Octobre	31,[illegible]	26,[illegible]	11,[illegible]
Novembre	47,[illegible]	47,[illegible]	43,[illegible]
Décembre	167,614	134,000	119,[illegible]
Total	277,[illegible]	223,[illegible]	181,[illegible]
Année dernière	263,502	337,[illegible]	221,[illegible]

L'exportation embrasse 68,450 balles expédiées pour Liverpool, 1,198 pour Cowes "and a market," 75,351 pour le Havre, 16,767 pour Brême, 4,[illegible] pour Hambourg, 15,[illegible] pour l'Espagne, 1,[illegible] pour l'Italie, 5,[illegible] pour le Mexique, 31,[illegible] pour Boston, 20,[illegible] pour New York, 2,[illegible] pour Philadelphie et 2 pour Baltimore.

La baisse de [illegible] mentionnée le 30 dernier, tendance à une hausse qui [illegible] maintenant, a heureusement exercé une [illegible] sur notre marché. Les [illegible] ont donné naissance à des [illegible] et [illegible] ont [illegible] [illegible] [illegible]